

Politique monétaire, fragilité étatique et développement entravé en Haïti

Christophe PROVIDENCE

Éditions de la *Revue MSTIC* — Année 2026



www.iuspublication.com

© Presses de l'Institut Universitaire des Sciences (P-IUS), 2026

www.presses-ius.com | www.ius.education
presses@ius.education | contact@ius.education

+509 44 64 28 28/+596 696 71 62 28

Antennes en Haïti : Delmas 29 — Jacmel — Cayes

e-ISSN (online) : 3135-0909 | p-ISSN (print) : 3135-0895

Politique monétaire, fragilité étatique et développement entravé en Haïti

Mathématiques, Systèmes énergétiques et TIC

Collection dirigée par Fred Célimène

Les Presses de l'Institut Universitaire des Sciences (P-IUS) publient des revues scientifiques en accès ouvert ainsi que des monographies et ouvrages collectifs évalués. Notre objectif est de diffuser une recherche rigoureuse, utile à la société, et alignée sur les principes de la science ouverte (transparence, traçabilité, éthique).

Fondateurs : Pr Christophe PROVIDENCE • Pr Nelson SYLVESTRE • Pr Fred CELIMENE

MSTIC est une revue en accès ouvert des Presses de l'IUS dédiée aux sciences et technologies. Elle publie des contributions en mathématiques appliquées, systèmes énergétiques et technologies de l'information et de la communication, avec un accent sur la reproductibilité, l'innovation et les usages.

Ligne éditoriale :

- Exigence de clarté technique : méthodes, algorithmes, paramètres, jeux de données et protocoles décrits.
- Promotion de la reproductibilité : code/données/annexes déposés lorsque possible (références, DOI, dépôts).
- Ouverture aux travaux appliqués (modélisation, IA/data science, réseaux, cybersécurité, énergie, smart grids).
- Évaluation par les pairs centrée sur la robustesse (validation, tests, limites, comparaison à l'état de l'art).
- Possibilité de publier des monographies/ouvrages techniques et volumes collectifs (après évaluation).

Périodicité : Semestrielle (2 numéros/an)

Modèle : Accès libre (Open Access)

Soumissions : via la plateforme OJS (dépôt en ligne)

Contact : presses@ius.education

Politique monétaire, fragilité étatique et développement entravé en Haïti

Christophe PROVIDENCE

Chercheur au CRS-IUS (Institut Universitaire des Sciences),
Port-au-Prince, Haïti

ORCID : 0000-0002-7602-2797

Résumé

Comment stabiliser la monnaie d'un pays en crise sans étouffer son économie ? Comment financer l'État sans provoquer l'inflation ? Comment soutenir la croissance quand la priorité reste la défense de la gourde ? Entre 2020 et 2025, la Banque de la République d'Haïti a dû jongler avec ces dilemmes impossibles, au cœur d'une succession de chocs : pandémie, séisme, insécurité grandissante, flambée des prix mondiaux.

Ce livre propose une plongée inédite dans les coulisses de la politique monétaire haïtienne. Il révèle les paradoxes d'une institution coincée entre la pression des bailleurs internationaux et les besoins urgents d'une société plongée dans la pauvreté. Stabiliser d'un côté, sacrifier de l'autre : tel est le cercle vicieux dans lequel la BRH s'est enfermée. Mais l'ouvrage ne se limite pas à un constat. Il ouvre des perspectives, en montrant qu'une autre voie est possible : une politique monétaire de développement, capable de conjuguer stabilité et soutien à l'économie réelle. Souveraineté monétaire ajustée, financement sélectif des secteurs stratégiques, inclusion financière, coopération régionale : autant de pistes concrètes pour transformer une monnaie défensive en un levier de reconstruction et de justice sociale.

À la croisée de l'analyse économique et de la réflexion citoyenne, ce livre interpelle chercheurs, décideurs et grand public. Il invite à repenser la politique monétaire non pas comme une affaire de technocrates, mais comme un choix collectif qui engage l'avenir d'Haïti et sa place dans la Caraïbe.

Summary

How can the currency of a country in crisis be stabilised without suffocating its economy? How can the state be financed without causing inflation? How can we support growth when the priority remains the defence of the water bottle? Between 2020 and 2025, the Bank of the Republic of Haiti had to juggle these impossible dilemmas, in the midst of a succession of shocks: pandemic, earthquake, growing insecurity, soaring global prices.

This book offers an unprecedented dive behind the scenes of Haitian monetary policy. It reveals the paradoxes of an institution caught between the pressure of international donors and the urgent needs of a society plunged into poverty. Stabilizing on the one hand, sacrificing on the other: this is the vicious circle in which the BRH has locked itself. But the book is not limited to an observation. It opens up perspectives, by showing that another path is possible: a monetary policy for development, capable of combining stability and support for the real economy. Adjusted monetary sovereignty, selective financing of strategic sectors, financial inclusion, regional cooperation: these are all concrete ways to transform a defensive currency into a lever for reconstruction and social justice.

At the crossroads of economic analysis and citizen reflection, this book challenges researchers, decision-makers and the general public. It invites us to rethink monetary policy not as a matter for technocrats, but as a collective choice that engages the future of Haiti and its place in the Caribbean.

Resumen

¿Cómo puede estabilizarse la moneda de un país en crisis sin asfixiar su economía? ¿Cómo se puede financiar el Estado sin causar inflación? ¿Cómo podemos apoyar el crecimiento cuando la prioridad sigue siendo la defensa de la botella de agua? Entre 2020 y 2025, el Banco de la República de Haití tuvo que lidiar con estos dilemas imposibles, en medio de una sucesión de shocks: pandemia, terremoto, creciente inseguridad y precios globales disparados.

Este libro ofrece una inmersión sin precedentes entre bastidores de la política monetaria haitiana. Revela las paradojas de una institución atrapada entre la presión de los donantes internacionales y las urgentes necesidades de una sociedad sumida en la pobreza. Por un lado, estabilizar, sacrificar por otro: este es el círculo vicioso en el que el BRH se ha atrapado. Pero el libro no se limita a una observación. Abre perspectivas, mostrando que es posible otro camino: una política monetaria para el desarrollo, capaz de combinar estabilidad y apoyo a la economía real. Soberanía monetaria ajustada, financiación selectiva de sectores estratégicos, inclusión financiera, cooperación regional: todas estas son formas concretas de transformar una moneda defensiva en una palanca para la reconstrucción y la justicia social.

En la encrucijada entre el análisis económico y la reflexión ciudadana, este libro desafía a investigadores, responsables de la toma de decisiones y al público en general. Nos invita a replantear la política monetaria no como un asunto para los tecnócratas, sino como una elección colectiva que se compromete con el futuro de Haití y su lugar en el Caribe.

Avant-propos

Écrire sur la politique monétaire en Haïti, entre 2020 et 2025, revient à plonger au cœur d'une séquence où les fragilités structurelles de l'État haïtien se sont révélées dans toute leur intensité. Cette période a été marquée par une succession de crises : pandémie mondiale, catastrophes naturelles, effondrement sécuritaire, instabilité politique chronique, délitement institutionnel et pressions inflationnistes exacerbées par des chocs internationaux tels que la flambée des prix alimentaires et pétroliers. Dans ce contexte, la Banque de la République d'Haïti (BRH) a tenté de maintenir le cap d'une politique monétaire présentée comme garante de la stabilité macroéconomique, alors même que les bases productives de l'économie nationale continuaient de s'éroder.

Cet ouvrage est né d'un double constat. Le premier, empirique, tient à l'observation minutieuse des *Notes de politique monétaire* publiées par la BRH sur la période considérée. Ces documents, qui se veulent à la fois instruments de communication et d'explication des choix de la Banque centrale, constituent un matériau rare et précieux pour saisir la rationalité officielle des décisions monétaires. Leur lecture attentive révèle un paradoxe : alors que l'institution met en avant la discipline et la prudence de sa posture, les résultats concrets traduisent une incapacité récurrente à endiguer l'inflation, à stabiliser durablement le taux de change et à soutenir l'économie réelle.

Le second constat, théorique, découle de la difficulté à rendre compte de ces contradictions à partir des cadres explicatifs usuels. Les doctrines dominantes — qu'elles soient monétaristes, keynésiennes ou issues des prescriptions des institutions financières internationales — fournissent des outils d'analyse pertinents dans des économies relativement stables, mais se révèlent insuffisantes pour comprendre les choix monétaires dans

un État fragile, où l’informalité, la dépendance externe et l’instabilité politique reconfigurent sans cesse les équilibres. C’est précisément dans ce vide explicatif que s’inscrit la théorie de l’incompatibilité des choix publics.

Développée dans le champ de l’économie politique caribéenne, cette théorie postule qu’il existe une contradiction structurelle entre trois objectifs que les pouvoirs publics tentent de poursuivre simultanément : la stabilité monétaire, le financement de l’État et la stimulation de l’activité économique. Dans un État fragile, ces trois pôles forment un « triangle d’incompatibilité » : satisfaire l’un compromet nécessairement l’autre. Appliquée au cas haïtien, cette approche met en lumière les dilemmes constants de la BRH : assécher la liquidité pour stabiliser la gourde, mais au prix d’une contraction du crédit ; financer les déficits publics pour répondre aux urgences sociales, mais au risque d’alimenter l’inflation ; tenter de soutenir l’activité en injectant de la liquidité, mais au prix de nouvelles tensions sur le change.

L’objectif de cet ouvrage est double. Il s’agit, d’une part, de proposer une lecture critique des choix de la BRH à partir d’une analyse systématique des *Notes de politique monétaire* couvrant la période 2020–2025. D’autre part, il s’agit de démontrer que la théorie de l’incompatibilité des choix publics permet non seulement de rendre intelligibles les contradictions de ces choix, mais aussi de formuler des pistes de refondation pour une politique monétaire mieux ajustée aux réalités haïtiennes. En ce sens, ce travail se veut à la fois un exercice d’économie politique critique et une contribution propositive aux débats sur la gouvernance monétaire dans les États fragiles.

Cet avant-propos est également l’occasion de rappeler que l’économie n’est jamais une science désincarnée. Derrière les chiffres de l’inflation, les soldes budgétaires ou les courbes de

liquidité, il y a des millions de vies affectées par la cherté des produits de base, par l'impossibilité d'accéder à l'énergie ou par l'effondrement des services publics. La politique monétaire, souvent perçue comme une affaire technique, constitue en réalité un instrument éminemment politique, dont les choix ou les renoncements façonnent le quotidien des populations. C'est cette dimension profondément humaine et sociale que ce livre entend restituer, en soulignant que les arbitrages monétaires ne peuvent être isolés des contraintes structurelles qui traversent l'État haïtien.

En définitive, ce livre invite à un double déplacement. Le premier est méthodologique : il s'agit de passer d'une lecture conjoncturelle de la politique monétaire haïtienne à une analyse structurelle fondée sur les incompatibilités propres aux choix publics dans un État fragile. Le second est normatif : il s'agit d'affirmer que la politique monétaire ne doit pas se limiter à préserver une stabilité nominale, mais qu'elle doit être repensée comme un levier de développement, de justice sociale et de reconstruction de la souveraineté économique.

Puissent ces pages contribuer à nourrir le débat scientifique, mais aussi à inspirer des réformes capables de sortir Haïti des impasses répétées de sa gouvernance monétaire.

Introduction générale

L'économie haïtienne traverse depuis plusieurs décennies une situation de fragilité chronique marquée par la conjonction de crises politiques, sociales et institutionnelles qui entravent sa capacité de développement. Entre 2020 et 2025, cette fragilité s'est accentuée dans un contexte mondial et régional profondément perturbé : pandémie de la Covid-19, tensions géopolitiques internationales, guerre en Ukraine et fluctuations des prix des produits alimentaires et pétroliers. Ces chocs exogènes se sont combinés aux faiblesses structurelles internes — insécurité, délitement institutionnel, déficits budgétaires, effondrement des infrastructures productives, dépendance aux transferts de la diaspora — pour accentuer la vulnérabilité du pays.

Au centre de ce panorama se trouve la Banque de la République d'Haïti (BRH), acteur clé de la régulation macroéconomique à travers la conduite de la politique monétaire. Dotée, en principe, d'une mission de stabilité des prix et de sauvegarde du système bancaire, la BRH se voit aussi contrainte, dans un État aux institutions fragiles, d'assumer des responsabilités qui dépassent son mandat formel : soutien ponctuel au financement public, gestion des tensions sur le marché des changes, et, parfois, arbitrage implicite entre exigences sociales et pressions internationales. L'étude de la politique monétaire en Haïti ne peut donc se limiter à une lecture strictement technique : elle relève d'une économie politique de la fragilité étatique, où chaque choix monétaire reflète des compromis, des contraintes et des incompatibilités.

C'est précisément cette tension que le présent ouvrage se propose d'explorer. Sa problématique centrale peut être formulée ainsi : dans quelle mesure la politique monétaire conduite par la BRH entre 2020 et 2025 illustre-t-elle les contradictions structurelles

d'un État fragile, et comment repenser ses fondements pour en faire un levier de développement ? Pour répondre à cette interrogation, l'ouvrage mobilise la théorie de l'incompatibilité des choix publics, qui postule qu'il existe une contradiction insurmontable entre trois objectifs poursuivis simultanément dans les États fragiles : assurer la stabilité monétaire, financer l'État et stimuler l'activité économique. En tentant de concilier ces objectifs, la banque centrale se retrouve piégée dans un « triangle d'incompatibilité » qui conduit inévitablement à des arbitrages partiels et à des résultats insatisfaisants.

L'analyse proposée s'appuie sur un matériau empirique de première main : les *Notes de politique monétaire* publiées régulièrement par la BRH de 2020 à 2025. Ces documents, qui présentent l'état de l'économie, les choix opérés et les perspectives envisagées, offrent une base précieuse pour saisir la logique institutionnelle de la banque centrale. Leur exploitation systématique permet de reconstruire, trimestre par trimestre, la stratégie monétaire de la BRH, ses inflexions, ses contradictions et ses limites. La démarche consiste à confronter ces décisions à la grille d'analyse de l'incompatibilité des choix publics, tout en les replaçant dans le cadre plus large des théories économiques classiques mobilisées par les banques centrales — monétarisme, keynésianisme, prescriptions du FMI.

L'ouvrage suit une démarche en trois temps. La première partie établit le cadre conceptuel et méthodologique. Elle expose les fondements de la politique monétaire en Haïti, présente les grandes doctrines économiques qui l'inspirent et introduit la théorie de l'incompatibilité des choix publics comme clé de lecture alternative. La deuxième partie adopte une perspective empirique et chronologique. Elle examine la politique monétaire de la BRH entre 2020 et 2025, en restituant année par année les choix opérés, les résultats obtenus et les tensions observées :

gestion de la pandémie, flambée des prix mondiaux, crises sécuritaires, désinflation internationale et programme économique avec le FMI. Enfin, la troisième partie adopte une posture critique et propositive. Elle met en évidence les incompatibilités structurelles propres au cas haïtien, discute des scénarios alternatifs et avance des propositions pour refonder la politique monétaire en la réinscrivant dans une logique de développement et de souveraineté ajustée.

L'apport de ce travail est double. Sur le plan scientifique, il enrichit la réflexion sur l'économie politique de la monnaie dans les États fragiles, en mobilisant une théorie endogène, élaborée dans l'espace caribéen, qui rend compte des réalités spécifiques d'Haïti. Sur le plan pratique, il fournit aux décideurs publics, aux institutions financières et aux acteurs internationaux des clés de lecture permettant de concevoir des politiques plus adaptées, moins dictées par les dogmes internationaux et davantage alignées sur les besoins de l'économie réelle.

Cette introduction appelle également un avertissement méthodologique. L'analyse de la politique monétaire haïtienne ne peut ignorer la dimension profondément sociale et politique des choix économiques. Derrière les indicateurs de liquidité, de change ou d'inflation se cachent des réalités vécues : la hausse du prix du riz qui frappe les ménages les plus vulnérables, la raréfaction du carburant qui paralyse les activités productives, ou encore la contraction du crédit qui fragilise les petites entreprises. Loin d'être un exercice purement technique, l'étude de la politique monétaire est ici envisagée comme une exploration des tensions entre l'économie et la société, entre l'État et ses citoyens, entre la dépendance internationale et la quête d'autonomie.

En définitive, cet ouvrage invite à dépasser les lectures conjoncturelles et descriptives pour proposer une analyse

structurelle et critique de la gouvernance monétaire en Haïti. En montrant que les contradictions observées ne relèvent pas d'erreurs conjoncturelles, mais d'incompatibilités profondes des choix publics, il ouvre la voie à une réflexion plus large sur la reconstruction d'une politique monétaire au service du développement et de la justice sociale.

Travaux cités

Minsky, H. P. (2016). *Stabiliser une économie instable*. Paris: Institut Veblen-Les petits matins.

Mishkin, F. S. (2019). *Monetary Policy Strategy*. Cambridge: MIT Press.

Mondélice, M. (2022). Facilitating Mobility Through Migration as Humanitarian Protection: Building on Lessons Learned from the North American and European Policies Regarding Haiti and Syria. *Revue québécoise de droit international*, 35(1), 151-178. Récupéré sur https://www.persee.fr/doc/rqdi_0828-9999_2022_num_35_1_2762

Nesi, J. (2014). *Haïti à l'épreuve de la démocratisation : Faiblesse, reconstruction et réinvention de l'état (1986-2004)*. Schoelscher: Université des Antilles et de la Guyane - Thse de doctorat.

- Obstfeld, M., & Taylor, A. M. (2004). *Global Capital Markets: Integration, Crisis, and Growth*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Ocampo, J. A. (2017). *Resetting the International Monetary (Non)System*. Oxford: Oxford University Press.
- Orozco, M. (2019). *Remittances to Latin America and the Caribbean: Increasingly Important for Development*. Washington, DC: Inter-American Dialogue.
- Providence, C. (2015). *Le système aide-projet mondial et la problématique du développement en Haïti : Quelles externalités locales ?* Schoelcher: Université des Antilles - Thèse de doctorat.
- Providence, C. (2022). *Les paradoxes du changement en Haïti : Politiques publiques et développement territorial*. Pointe-à-Pitre: Presses Universitaires des Antilles.
- Providence, C. (2025). *L'économie solidaire en Haïti : Femmes, territoires et initiatives populaires*. Québec: Editions Siences et Bien Commun.
- Seccareccia, M. (2016). Keynesianism And Public Investment: A Left-Keynesian Perspective On The Role Of Government Expenditures And Debt. *Studies in Political Economy*, 46(1), 43-78. Récupéré sur <https://doi.org/10.1080/19187033.1995.11675366>

Skidelsky, R. (2010). *Keynes: The Return of the Master*. New York: Public Affairs.

Stiglitz, J. E., & Greenwald, B. (2015). *Creating a Learning Society: A New Approach to Growth, Development, and Social Progress*. New York: Columbia University Press.